Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 80 (1951)

Heft: 12

Buchbesprechung: Fleurs sur ton chemin

Autor: Chassot, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fleurs sur ton chemin

« Fleurs sur ton chemin », quel beau titre! évocateur des petites joies quotidiennes qu'il faut savoir glaner au milieu des épines et des cailloux!

Pourtant, c'est au sens littéral que je veux prendre aujourd'hui ce titre pour vous présenter la dernière publication du Service d'images Silva.

Après deux volumes sur les animaux de tous pays, un sur les fleurs de nos montagnes, un autre sur le Parc national suisse, pour ne citer que les ouvrages qui intéressent les sciences naturelles, voici encore un livre qui peut apporter à nos écoles beaucoup de plaisir et de profit.

Je suis particulièrement heureux de signaler cet ouvrage qui s'attache aux fleurs communes que nous côtoyons tous les jours et dont beaucoup, avouons-le, sont pour nous des inconnues.

Il est faux de croire que seule la montagne possède de belles fleurs. Celles de nos prés et de nos forêts, de nos chemins et de nos haies méritent aussi qu'on se baisse pour les cueillir et qu'on s'arrête pour les observer. Ce livre nous y aidera, sans aucune pédanterie, sans classification aride, par des textes très vivants et de fort belles images.

Les fleurs sont bien groupées en familles, mais sans qu'on s'en aperçoive, par simple rapprochement, ce qui convient parfaitement à l'école primaire.

Mais que peut-on nous dire de toutes ces fleurs, à part leur nom scientifique ou populaire? Là aussi nous faisons d'agréables découvertes : légendes, détails secrets de la vie d'une plante, expériences simples à réaliser au moyen d'un crayon ou d'une épingle, associations de plantes et d'insectes, etc.

En voici d'ailleurs quelques exemples :

A propos du muscari, de la dame d'onze heures ou de l'anémone sylvie, nous apprenons comment la tige ou l'oignon souterrains permettent à des plantes originaires du Midi de supporter les périodes de grand froid.

La scille, l'hépatique, la pulmonaire nous racontent comment elles fournissent aux fourmis leur nourriture, tout en leur confiant le soin de répandre leurs graines.

La fleur de coucou se plaint de la concurrence d'autres plantes plus exigeantes qui la relèguent aux bords des haies et aux clairières des forêts.

La grande chélidoine nous offre une occasion de prendre contact avec le phénomène des « mutations », c'est-à-dire l'apparition soudaine de formes nouvelles et stables comme, par exemple, le hêtre aux feuilles rouges.

La pensée des champs et la fraise des bois servent à nous expliquer comment on obtient de nouvelles variétés de culture.

L'étude du **lotier commun** nous donne une description détaillée des fleurs « en papillon »; celle de **l'esparcette** insiste sur la fixation de l'azote atmosphérique par les racines; celle du **trèfle** nous montre l'influence des bourdons et des abeilles sur la formation des graines.

A propos de **la vesce** et de **la poisette**, sont expliqués l'éclatement des gousses et l'enroulement des vrilles autour d'un support, ce qui m'a rappelé un très beau film édité par la Centrale du film scolaire, à Berne, sous le titre : Le cycle de la vie.

Nous y lisons aussi avec plaisir l'histoire de la petite véronique et de sa

conquête de l'Europe au cours des derniers siècles, tandis que nous apprenons à faire d'intéressantes expériences sur le bleuet ou la centaurée jacée.

Mais je ne puis citer toutes les découvertes que j'ai faites en lisant ce livre et je ne relèverai que deux exemples de son style ; le premier au sujet de l'orchis et du bourdon :

- « Vers l'orchis frais éclos, un bourdon cingle; la lèvre de la fleur lui sert de terrain d'atterrissage, sur lequel il s'accroche au moyen de ses six pattes. Ce qui l'attire, c'est le nectar accumulé dans le labelle, sorte d'éperon creux prolongeant, en dessous, le tube floral. Nous admirons le comportement correct de l'insecte qui, au lieu de déchirer de l'extérieur la corne d'abondance, parvient au trésor sucré en suivant le chemin prescrit par l'ordre naturel! Il appuie sa tête contre le fond de la corolle et plonge sa trompe dans les profondeurs du labelle dont il aspire le contenu. Ce dernier épuisé, le bourdon s'envole et passe à une autre fleur... » Pour le deuxième exemple, je choisirai la marguerite :
- « Les fleurons périphériques de la marguerite ne développent qu'un seul de leurs pétales en une languette blanche, relativement gigantesque, mais dépourvue d'étamines; ils ne fabriquent pas de pollen. Ils signalent seulement, de leur drapeau blanc, l'inflorescence à l'attention des insectes, attirant ainsi ces agents actifs de la pollinisation.
- « Les fleurons centraux, groupés en une cocarde jaune, conservent leurs cinq minuscules pétales, se chargent de la reproduction et distillent vaillamment du miel... »

En voilà assez, je crois, pour vous donner envie de posséder ce bel ouvrage, mais comment arriver à collectionner assez de chèques Silva pour obtenir les images? Je reconnais que c'est difficile si l'on veut travailler seul. Mais le maître n'est pas seul, il a son école, et c'est avec ses élèves qu'il pourra mener à bien rapidement cette collection et se procurer un livre que les enfants iront avec joie chercher à la bibliothèque scolaire.

E. Chassot.

Deviens qui tu es

Aujourd'hui, la personnalité et les connaissances de chacun d'entre nous jouent un rôle primordial dans une lutte pour la vie toujours plus âpre et où les biens matériels ne sont plus des atouts sûrs.

Il importe donc de procurer à nos adolescents un équipement solide et durable afin qu'ils ne dépendent pas trop étroitement des périodes de crise ou de prospérité que l'avenir leur réserve. Comment s'étonner dès lors que la formation professionnelle soit au centre de l'aide accordée par *Pro Juventute?*

Grâce à la collecte de la Fête nationale, plus d'un million et demi a été consacré à la formation professionnelle et 90 000 fr. à des prêts d'études.

Pro Juventute voue également sa sollicitude au problème des loisirs (vacances pour la jeunesse, colonies de vacances, linguistiques, échanges de vacances et de correspondance), à l'aide de stagiaires qui dans bien des familles paysannes a permis, lors d'une maladie ou d'un décès de la mère, d'apporter un secours inespéré.

Enfin, la lutte contre la tuberculose est au premier plan des préoccupations de *Pro Juventute* qui consacrera cette année une partie de ses recettes aux adolescents menacés ou atteints de cette terrible maladie.